



## La sécurité dans le monde de la bioécologie

Présenté par : Ariane Arcand

Dans le cadre du

Programme de bourses d'études de la CANASA 2019

Durant le dernier siècle, les avancements technologiques ont fait des bonds incroyables. Il n'y a pas si longtemps, lorsqu'il était question de système de sécurité, nous pensions immédiatement à la protection de nos êtres chers et de nos biens matériels via une panoplie d'équipement diversifiés : systèmes d'alarme, équipement de détection de mouvement, caméras à circuit fermé, et j'en passe. L'évolution rapide de la technologie a permis d'en élargir le spectre d'application. Les GPS, les caméras à infrarouge sont devenues usage courant dans le quotidien de nos policiers et pompiers.

Avec l'importance grandissante de la question écologique, il est permis de se demander comment les avancées technologiques dans le monde de la sécurité peuvent servir la cause environnementale. Étant étudiante en bioécologie au Cegep St-Laurent, je me suis penchée sur la question à savoir comment mon futur quotidien sera marqué par ses avancées.

Il n'y a pas si longtemps, les biologistes devaient passer des heures, voire des semaines, à faire l'observation d'espèces de la faune afin d'en faire le dénombrement ou d'en étudier le comportement. De nos jours, grâce au développement de caméra de surveillance de plus en plus sophistiquées ainsi que la venue des technologies sans fil dans le domaine de la sécurité, il est possible de faire de l'observation en continu et d'obtenir des images exceptionnelles d'espèces en voie de disparition, même dans des zones difficiles d'accès. Ces avancées technologiques ont changé complètement le travail des écologistes. Autrefois, lorsque ceux-ci souhaitaient étudier une espèce sauvage, le défi était de taille, mais grâce à ce qu'on appelle communément le « caméra trapping », il est maintenant possible de savoir si l'espèce est encore présente dans une zone spécifique et, dans l'affirmative, en quelle abondance. Le tout sans méthode évasive !

Ce dernier point est d'une grande importance pour les écologistes désireux de faire l'étude d'espèces en danger sans pour autant perturber l'environnement de l'animal. Notre capacité à observer et à récolter de l'information sur la faune s'est renforcée par le développement d'innovations déclenchées par la technologie à infra-rouge. Ces

technologies, autrefois exclusivement réservées au monde de la sécurité, sont devenues usage courant dans le quotidien des environmentalistes.

Que ce soit pour étudier les rythmes saisonniers, la prédation des nids, l'approvisionnement en nourriture, la distribution territoriale, l'organisation sociale, les comportements à l'intérieur des nids et terriers, la reproduction, etc., le monde de la sécurité a fourni des outils non invasifs des plus puissants pour observer des comportements naturels. Ainsi, les méthodes de terrains et d'analyses ont été grandement améliorées.

Mes recherches m'ont également permis de constater que la surveillance par caméra permet, non seulement de faire de l'observation, mais contribue également à sensibiliser le public aux projets écologiques. Par exemple, en juin 2015, un projet pilote est mis sur pied à Montréal et Toronto afin d'installer des colonies d'abeilles sur le toit d'immeubles. Grâce à des caméras d'observation, ce programme de biodiversité a pris une ampleur inespérée et a permis de sensibiliser la société à l'importance de populations d'abeilles en milieu urbain. La communication en continu a permis d'ancrer solidement ce projet et à en faire une réussite.

Ce ne sont là que quelques exemples car les technologies de la sécurité servent également la cause environnementale en nous permettant d'observer non seulement des animaux mais aussi des zones de végétation en danger, des lacs et des rivières afin de mieux comprendre ce qui en cause la destruction et ainsi pouvoir agir sur les causes réelles.

En conclusion, l'évaluation fiable des populations animales est restée problématique durant plusieurs décennies, mais aujourd'hui, grâce aux technologies issues du monde de la sécurité, ce domaine a fait des bonds incroyables. Je suis convaincu que le futur nous réserve d'autres avancées qui sauront rendre mon avenir de biologiste encore plus intéressant.

Et, si ces technologies ont d'abord été créés pour surveiller les criminels et nous permettre d'en faire l'arrestation, pourquoi ne pourrions-nous pas nous en servir aussi pour faire la surveillance des « contrevenants environnementaux »!